

Zeitschrift: Zentralblatt des Schweizerischen Gemeinnützigen Frauenvereins =
Organe centrale de la Société d'utilité publique des femmes suisses

Band: 35 (1947)

Heft: 6

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 09.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Zentralblatt

Organ des Schweizer. Gemeinnützigen Frauenvereins

Organe central

de la Société d'utilité publique des femmes suisses

Abonnement

Jährlich Fr. 2.70 Nichtmitglieder Fr. 3.70

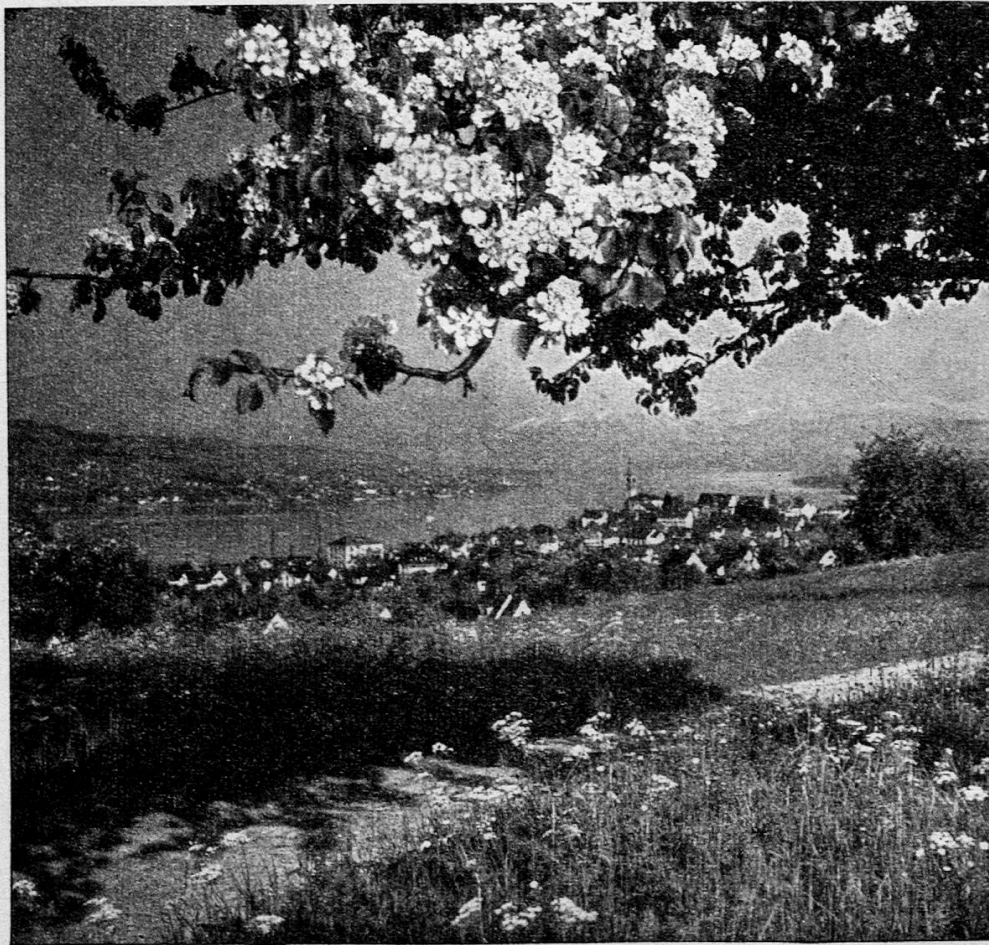
MOTTO: Gib dem Dürftigen ein Almosen,
du hilfst ihm halb —
Zeige ihm, wie er sich selbst helfen kann,
und du hilfst ihm ganz.

Redaktion: Frau Helene Scheurer-Demmler, Bern, Dufourstraße 31 · Telephon (031) 21569
Administration (Abonnemente u. Inserate): Buchdruckerei Böhler & Co., Bern, Marienstr. 8. Postcheck III 286
Postcheck des Schweizerischen gemeinnützigen Frauenvereins (Zentralquästurin Zürich): VIII 23 782

———— Nachdruck ist nur mit Erlaubnis der Autoren und der Redaktion gestattet ————

Zur 59. Jahresversammlung des Schweiz. Gemeinnützigen Frauenvereins
in Thalwil

am 24. Juni 1947



Thalwil im Blütenschmuck

Einladung zur 59. Jahresversammlung

des Schweizerischen Gemeinnützigen Frauenvereins

Dienstag, 24. Juni 1947, in der reformierten Kirche von Thalwil

Beginn: punkt 10 Uhr vormittags

Traktanden :

1. Orgelvorspiel.
2. Begrüßung durch die Zentralpräsidentin, Frau *A. H. Mercier*.
3. Begrüßung durch die Präsidentin der Sektion Thalwil, Frau *Hef-Kägi*.
4. Jahresbericht der Zentralpräsidentin, Frau *A. H. Mercier*.
5. Rechnungsablage durch die Zentralquästorin, Frau Dr. *Handschin*.
6. Beiträge.
7. Bericht über unsere Gartenbauschule Niederlenz.
8. Mitteilungen über die Diplomierung.
9. Antrag des Zentralvorstandes betreffend Erhöhung des Beitrages pro Mitglied der Sektionen von 20 auf 30 Rp.
10. Anträge, Mitteilungen, Festsetzung der Jahresversammlung 1948.
11. Bericht von Frau *A. H. Mercier* über ihre Reise in die Ruinenstädte Süddeutschlands im Auftrag der Schweizer Spende.

12.30 Uhr Mittagessen.

12. 14 Uhr, Vortrag von Herrn Seminardirektor Dr. *K. Günther*, Basel : « Unsere Jugend im heutigen Leben. »
13. Schlußwort und Schlußgesang: « O mein Heimatland ».

15.30 Uhr Seefahrt mit Salondampfer. Tee nach Belieben.

Zirka 18 Uhr Ankunft in Zürich.

Mitteilungen des Zentralvorstandes

Herr Oberst *Vaterlaus* ist plötzlich durch amtliche Inanspruchnahme verhindert worden, an unserer Jahresversammlung zu sprechen.

In liebenswürdigster Weise hat sich Herr Seminardirektor Dr. *K. Günther*, Basel, bereit erklärt, uns einen Vortrag zu halten über : « Unsere Jugend im heutigen Leben. » Herr Dr. Günther wird uns Wertvollstes zu sagen haben aus seiner reichen Erfahrung als Pädagoge, und wir sind ihm zu herzlichstem Dank verpflichtet für seine Bereitwilligkeit. Wir alle sehen es fast täglich, wie die ganze Atmosphäre unserer Zeit es unserer Jugend nicht leicht macht, sich eine richtige Lebenshaltung zu erringen und zu bewahren.

Die Zentralpräsidentin : *A. H. Mercier*.

Invitation à la 59^{me} Assemblée générale

de la Société d'utilité publique des femmes suisses

mardi 24 juin 1947, à 10 heures précises
dans l'église réformée de Thalwil.

Ordre du jour :

1. Prélude d'orgue.
2. Discours de bienvenue par la présidente centrale, M^{me} A.-H. Mercier.
3. Discours de bienvenue par la présidente de la Section de Thalwil, M^{me} M. Hess-Kägi.
4. Rapport annuel déposé par la présidente centrale, M^{me} A.-H. Mercier.
5. Rapport de la caissière centrale, M^{me} Dr Handschin, Zurich.
6. Répartition des subsides de la caisse centrale.
7. Rapport sur notre Ecole de jardinage à Niederlenz.
8. Communications sur l'œuvre des diplômés.
9. Proposition du Comité central en vue d'augmenter la contribution des sections de 20 à 30 centimes par membre.
10. Propositions; communications et désignation du lieu de la prochaine assemblée de 1948.
11. Rapport de la présidente centrale, M^{me} A.-H. Mercier, sur son voyage au nom du Don suisse dans les villes détruites au sud de l'Allemagne.

Dîner à 12.30 heures.

12. 14 heures: Conférence de M. le Dr K. Günther de Bâle « Notre jeunesse dans la vie actuelle. »
13. Discours de clôture et chant: « O mein Heimatland ».
14. 15.30 heures: Excursion sur la lac en grand bateau. Thé.

Retour à Zurich à 18 heures environ.

Communications du Comité central

Monsieur le Colonel *Vaterlaus* étant empêché à son grand regret de parler à notre assemblée générale, M. le Dr K. Günther, directeur du Séminaire de Bâle, a aimablement accepté notre demande de tenir la conférence. Il parlera sur le sujet: « Notre jeunesse dans la vie actuelle. » Connaissant toutes les grandes difficultés, qui se dressent devant la jeunesse actuelle dans leur lutte de vie, nous serons très heureuses d'entendre un pédagogue renommé et nous remercions vivement M. le Dr *Günther* de sa grande obligeance de bien vouloir nous parler de ses précieuses expériences pédagogiques.

La présidente centrale : A.-H. Mercier.

Willkommen in Thalwil

Nur noch wenige Tage, und wir dürfen die lieben gemeinnützigen Frauen bei uns zu Gaste haben. Wir freuen uns mit Ihnen allen herzlich auf die Tagung, die uns jedes Jahr neuen Ansporn für unsere Arbeit gibt und neuen Impuls durch geistigen Austausch vermittelt.

Wir werden uns bemühen, Ihnen den Aufenthalt bei uns, auch wenn wir nicht alle in einem Saal beisammen sein können, so heimelig als möglich zu gestalten. Sie sollen es spüren, daß Sie uns liebe, wertvolle Gäste sind.

Die geplante Seefahrt auf unserm See soll für alle ein Genuß sein und Gelegenheit geben, gemeinsame Erinnerungen auszutauschen, neue Bande zu knüpfen, uns zu freuen an Gottes schöner Natur. Die Route der Fahrt ist folgende: *Thalwil*, Herrliberg, Männedorf, Wädenswil, Halbinsel Au, Horgen, Oberrieden, *Thalwil*, wo die Teilnehmerinnen aus der Zentralschweiz, aus dem Glarner- und Bündnerland aussteigen und die Heimreise mit der Bahn antreten können. Das Schiff wird dem linken Ufer entlang, vorbei an Rüschtikon, Kilchberg, Wollishofen, die weiteren Gäste nach Zürich bringen, wo sie zirka um 6 Uhr eintreffen.

Gerne stellen wir eine Anzahl Logis zur Verfügung, um Gelegenheit zu geben, am Tage vor der Tagung zu kommen oder am Tage nachher heimzureisen. Diesbezügliche Auskunft erteilt Frau Meier-Weber, Kirchbodenstraße, Thalwil.

Wir möchten auch noch mitteilen, daß Karten für das Mittagessen allein zu Fr. 6.—, oder für die Seefahrt allein zu Fr. 3.—, bestellt werden können, ebenfalls durch Einzahlung auf Postcheckkonto VIII 13 304. Tageskarten sowie einzelne Karten sind auch am 24. Juni vor der Kirche erhältlich, doch bitten wir *dringend*, von dieser Bezugsgelegenheit so wenig als möglich Gebrauch zu machen wegen der von den Gaststätten verlangten Vorausbestellung der nötigen Gedecke. Die Delegierten erhalten die Stimmkarten beim Eingang der Kirche.

Wir erwarten mit Freuden Ihren recht zahlreichen Besuch und senden herzliche Grüße.

Für die Sektion Thalwil :
Die Präsidentin : M. Heß-Kägi.

Salut de bienvenue à Thalwil

Dans quelques jours nous aurons la grande joie de recevoir chez nous les chères membres de la Société d'utilité publique des femmes suisses. De concert avec vous toutes, nous nous réjouissons chaleureusement de l'assemblée générale, qui nous procure chaque année un précieux stimulant pour notre travail, ainsi que pour l'échange de nos relations spirituelles.

Nous nous efforcerons à vous rendre le séjour à Thalwil aussi agréable et « heimelig » que possible, lors même, si nous ne pourrions pas nous réunir toutes dans la même salle. Nous vous entourerons d'une atmosphère chaude et amicale pour vous faire sentir que vous êtes nos chères hôtes, les bienvenues !

La course en bateau sera une jouissance spéciale et offrira l'occasion à toutes les participantes d'échanger des souvenirs, de faire bonne connaissance et de jouir de la nature qui est de toute beauté. La route de la course sera la suivante : *Thalwil*, Herrliberg, Männedorf, Wädenswil, Halbinsel Au, Horgen, Oberrieden, *Thalwil*, où les membres de la Suisse centrale, de Glaris et des Grisons quitteront

le bateau pour prendre leurs trains. Le bateau continuera sa course avec les autres membres le long de la rive gauche et arrivera en passant devant Rüschlikon, Kilchberg, Wollishofen vers 18 heures à Zurich.

Nous mettrons très volontiers un certain nombre de chambres à disposition pour les membres qui aimeraient venir la veille de l'assemblée ou rentrer seulement le lendemain. M^{me} Meier-Weber, Kirchbodenstrasse, Thalwil, donnera volontiers toutes les informations nécessaires.

Nous aimerions aussi faire savoir qu'on peut commander des cartes pour le dîner seul à 6 fr. ou pour la course de bateau à 3 fr. en les payant au compte de chèques postaux de la section de Thalwil VIII 13 304. — Les cartes de fête, ainsi que les cartes de dîner ou pour la course peuvent aussi être reçues le 24 juin devant l'église, *mais nous prions instamment les membres de profiter de cette occasion seulement en cas d'exception*, puisque les hôtels doivent être informés d'avance pour pouvoir tout préparer à temps. — Les déléguées recevront leurs cartes de vote à l'entrée de l'église.

En attendant joyeusement une visite très nombreuse pour l'assemblée générale, nous vous envoyons nos salutations les plus chaleureuses.

Pour la section de Thalwil,
la présidente : M. Hess-Kägi.

Frauenverein Thalwil (gegründet 1836)

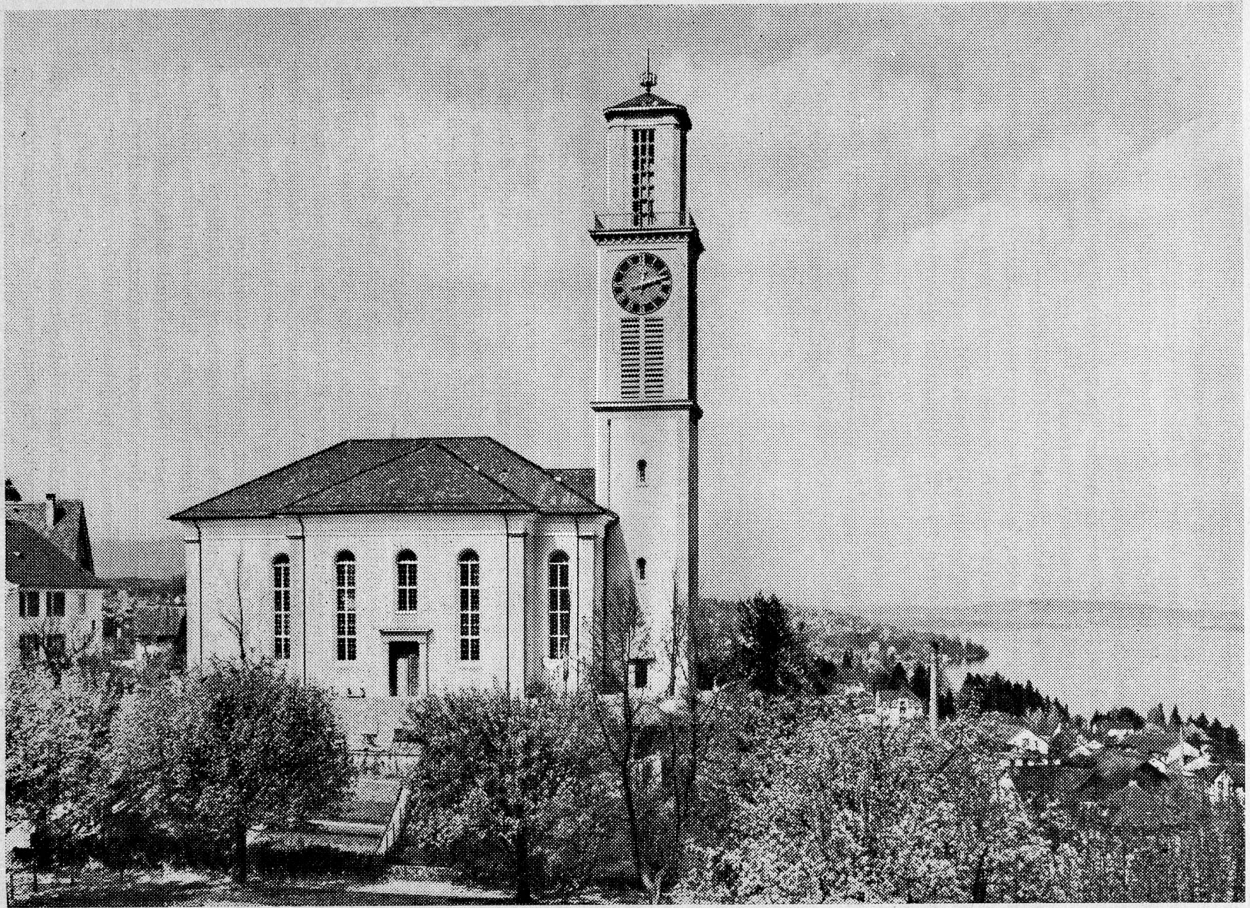
Jahresbericht 1947

Wenn ein Verein auf ein Alter von über hundert Jahren zurückblicken kann, darf wohl ohne weiteres angenommen werden, daß seine Bestrebungen, Ziele und Auswirkungen in allen Teilen abgeklärt und gut verankert seien. In unserm Falle darf, ohne Gefahr zu laufen, überheblich zu werden, gesagt sein, daß dem wirklich so ist, wiewohl ebenso selbstverständlich sein muß, daß in der langen Zeitspanne manches den anders gewordenen Verhältnissen und Anschauungen sich anzupassen hatte oder gar entbehrlich wurde.

Um nur eines zu nennen : die Aufsicht über die Arbeitsschule, die der Vereinsgründung seinerzeit wesentlich Vorschub geleistet hat, wie auch die Betreuung der Kleinkinderschule, welche beide Institutionen längst zum Pflichtenkreis der Schulbehörden gehören und eine private Fürsorge nicht mehr benötigen. Der Hinweis auf den namhaften Ausbau des Armenwesens und denjenigen der Altersfürsorge weist ebenfalls auf wesentliche Entlastungen hin, die alle gestatten, in vermehrtem Maße die Liebestätigkeit auszubauen und zu vertiefen.

Unverrückbar geblieben ist nämlich als grundlegendes Fundament allen Tuns die humanitäre Aufgabe gegenüber notleidenden und hilfsbedürftigen Gliedern unserer Einwohnerschaft, gegenüber Armut, Krankheit und Schicksalsschlägen allgemeiner Natur, überhaupt gegenüber allem, woran das menschliche Herz, und vielleicht zuvorderst dasjenige der Frau, aus selbstverständlicher Nächstenliebe heraus werktätigen Anteil zu nehmen hat.

In diesem Zusammenhang darf der Jahresbericht in erster Linie auf das wachsende Verständnis hinweisen, das unsere Frauen dem Verein gegenüber bekunden und das sich in erfreulichem Maße durch steten Mitgliederzuwachs und eine verheißungsvolle Verjüngung des Bestandes kundgibt. Denn nichts vermag



Die Kirche von Thalwil

in welcher am 24. Juni die Generalversammlung des Schweizerischen Gemeinnützigen Frauenvereins stattfinden wird.

die Zukunft besser zu untermauern, als wenn die mannigfachen Vereinsinteressen möglichst vielen jungen Frauen vertraut und lieb werden. Pro 1946 haben wir 11 Eintritte zu verzeichnen, die die 5 entstandenen Verluste, wovon 3 durch Tod, reichlich aufwiegen. Der Totalbestand an Mitgliedern beträgt zurzeit 207, davon sind 37 Aktive, 167 Passive und 3 Ehrenmitglieder. Damit soll aber nicht gesagt sein, daß der Verein nicht vermehrt ausbaufähig wäre. Seine Leistungsfähigkeit wächst logischerweise wesentlich mit der zahlenmäßigen Erstarkung.

Daneben fällt als lebenswichtig die Vermögenslage ins Gewicht, nicht bloß weil ein Aktivum schöne Rückendeckung bedeutet, sondern weil ein solches besser über Zufälligkeiten und außergewöhnliche Belastungen hinweghilft. Auf Ende 1946 ist ein Vermögen von Fr. 36 465.— ausgewiesen, ein Betrag, der durch Vergabungen und anderweitige Zuwendungen immer wieder erfreuliche Äufnung erfährt. Waren schon letztes Jahr an Vermächtnissen zu verzeichnen: Fr. 2000.— zum Andenken an *Frau Angehrn-Honegger*, Fr. 1000.— von den Erben des verstorbenen Gemeindepräsidenten, *Herrn Dr. W. Dürsteler*, und Fr. 250.— zum Gedächtnis an unsere heimgegangene, vielverdiente Ehrenpräsidentin, *Frau Tierarzt Leuthold*, so fielen uns neuerdings Fr. 2500.— zu, die uns das treue Mitglied, *Frau Bräuninger*, testamentarisch vermachte. Regelmäßiges und reiches Wohlwollen erfahren wir auch seitens der Sparkasse des Wahlkreises Thalwil, die uns an unsere Auslagen Fr. 300.— (letztes Jahr Fr. 500.—) überwies, sowie durch die Brockenstube des Stauffacherinnenbundes, von der wir Fr. 300.— (1945 : Fr. 200.—) gespendet erhielten. Daß derartige hochherzige Schenkungen nicht nur Ehre, sondern ebensosehr starke Aufmunterung bedeuten, die offene Hand in größtmöglichem Umfange walten zu lassen, braucht keine weitere Erörterung.

Von unsern Helferdiensten seien die immerwiederkehrenden voraus erwähnt. Sie ließen sich zumeist in direktem Verkehr erledigen. Es waren erforderlich : für Abgabe von Kleidern und Wäsche Fr. 304.28, von Lebensmitteln Fr. 205.—, von Brennholz Fr. 70.—. Bargaben wurden gespendet im Betrage von Fr. 1045.—. An kurbedürftige Frauen und zu Stärkungszwecken kamen Fr. 965.10 zur Verwendung, und an Festgaben, eine traditionelle Beschenkung unserer Alten an den kirchlichen Hauptfesten (Ostern, Pfingsten, Betttag, Weihnachten), konnten Fr. 240.— verteilt werden. An die Weihnachtsaktion erhielten wir vom Gemeinderat zusätzlich Fr. 400.— zugesprochen, was uns in die glückliche Lage versetzte, in manche Familie besondere Freude zu tragen. Durch eine Spezialsammlung ermöglichte sich, der Pflegerinnenschule Zürich Fr. 133.— zuzuweisen (1945 : Fr. 119.—), und ein jährlicher Beitrag geht von jetzt an auch an das Kinderhaus Frutigen. Das furchtbare Brandunglück von Stein im Toggenburg veranlaßte uns zu einer außerordentlichen Liebesgabe von Fr. 200.—.

Leider mußte die Institution der Heimarbeit, die 26 Jahre lang ein dankbares Schaffensgebiet des Frauenvereins gebildet und in all der Zeit einer großen Zahl von Frauen zu bescheidenem Verdienst verholfen hat, am Schlusse des Berichtsjahres aufgegeben werden. Sie wurde ein Opfer der gegenwärtigen wirtschaftlichen Hochkonjunktur, indem die bisherigen Nutznießerinnen, soweit sie nicht durch den Tod weggeholt waren, es vorzogen, sich zu besser bezahlter Fabrikarbeit zu verpflichten. Man mag die Tatsache von der glücklichen Seite aus beurteilen oder auch nicht, sicher ist, daß eine überaus wohltätige Institution verschwindet. Möglich, daß sie später wieder einmal notwendig wird, und es steht alsdann nur zu hoffen, daß sich wieder so viele Frauen finden, die, wie es bis anhin geschah, sich ihr mit gleicher Freude und Hingabe, mit derselben Uneigennützigkeit zur Verfügung halten. Der Frauenverein weiß sich dieserseits zu viel Dank ver-

pflichtet. Aus den Reihen der Aktivmitglieder hat sich sofort eine Arbeitsgruppe gebildet, die für die Kinderkrippe Thalwil, eine vereinseigene Gründung, heute zu einer Stiftung erweitert, näht, flickt und strickt, in Zukunft sich aber auch weitem Aufgaben zur Verfügung hält, sofern solche sich zeigen sollten. Eine zweite, kleinere Gruppe wirkt in gleichem Sinne für das Krankenhaus.

Eine große zusätzliche Beanspruchung unserer Mitglieder erforderten die vielen kriegsbedingten Aufgaben, denen nach Möglichkeit gerecht zu werden man in Anbetracht des unerhörten Weltelends nicht müde wurde. Eine erste bildete die Durchführung der Sammlung zugunsten der heimatlosen Flüchtlinge, die trotz der fast ununterbrochenen Kette von Geldsammlungen aller Art den achtenswerten Betrag von Fr. 3517.10 ergab. Die Hilfsaktion der Schweizer Frauen für hungernde Kinder im Ausland spannte die Kräfte erneut an. Vorerst brachte die Kondensmilchsammlung 850 Büchsen ein; an der Lebensmittelpaket-Aktion beteiligte sich unsere Gemeinde mit 677 Paketen, dazu wurden viele Mahlzeiten-coupons und wiederum Geld geopfert.

Als im Dezember das Rote Kreuz einen Aufruf zur Sammlung von Kleidern erließ, waren wir sofort tatbereit und erlebten die große Freude, daß 1500 kg Kleider, Schuhe und Wäsche abgeliefert werden konnten. Schon im Monat vorher hatten unsere Vereinsmitglieder 50 Paar Knaben-Kniesocken gestrickt und der gleichen Institution zugehalten. Einem drangsalierten, in der russischen Zone sesshaften Thalwiler Bürger wurden auf seinen Notschrei hin zwei ansehnliche Kleiderpakete geschickt. Nicht unerwähnt möge die Übernahme von zwei Patenschaften gegenüber Finnen-Kindern bleiben.

Trotz all der starken Anspannung auf dem Boden der Liebestätigkeit, die keine Landesgrenzen kennen darf, ist sich der Frauenverein bewußt, daß die Nachkriegshilfe weitergeführt werden muß. Er wird darum, wo immer die Notwendigkeit sich meldet, zu weitem Anstrengungen stets bereit sein.

Über diesen internen Verpflichtungen vergaßen wir jedoch keinesfalls unsere Bindungen als Glied des Schweizerischen Gemeinnützigen Frauenvereins, dessen Tagungen zu besuchen uns immer angenehmes Bedürfnis ist und bleiben wird. Demgemäß beschickten wir auch die Jahresversammlung in Wengen, von der unsere Vertreterinnen mit bleibenden Eindrücken heimkehrten. Ebenso schenken wir den Delegiertenversammlungen der Frauenzentrale stets unsere Aufmerksamkeit, wobei es in allen Fällen schöne Gewohnheit ist, daß an unsern Monatsversammlungen — es fielen 12 ins Jahr 1946 — über das Gehörte und Erfahrene Bericht erstattet wird. Dadurch erhalten unsere geschäftlichen Verhandlungen immer eine willkommene Bereicherung.

Noch wäre ergänzend zu melden, daß wir sechs treue Hausangestellte zur Diplomierung anmelden konnten, denen wir als Ersatz für ein spezielles Festchen auf Weihnachten ein gutes Buch überreichten.

Der Frauenverein Thalwil durfte das vergangene Berichtsjahr, das ihn gesamthaft Fr. 4514.59 an Ausgaben kostete, mit gutem Gewissen verabschieden. Was getan werden mußte, wurde allerseits mit bestem Willen und in voller Würdigung der zeitlichen Bedrängnis geleistet. Damit des besondern auch im Sinn und Geiste des Schweizerischen Gemeinnützigen Frauenvereins gehandelt zu haben, zu dessen Gliedern er sich mit Stolz zählt, bildet nicht zuletzt eine Genugtuung, die anspricht, auch in Zukunft freudig zu tun, was uns als Menschen und Christen auferlegt ist.

E. Z.

Gewinn- und Verlustrechnung der Zentralkasse

des Schweizerischen gemeinnützigen Frauenvereins

pro 1946

<i>Ausgaben:</i>	Fr.	Fr.
Vorstands- und Kommissionssitzungen	1 668. 50	
Verwaltungs- und Bureauauslagen	104 057. 10	
Abordnungen und Ehrenaussgaben	666. 27	
Drucksachen	496. 80	106 888. 67
<hr/>		
Beiträge an Institutionen des Vereins:		
Pflegerinnenschule Zürich	750. —	
Ferienheim „Mutter und Kind“, Waldstatt	600. —	
Schweizerische Brautstiftung	500. —	
Kinderversorgung Rapperswil	500. —	2 350. —
Beiträge an andere Vereine		955. —
<hr/>		
Schulen:		
<i>Haushaltungsschule Lenzburg</i>		
Hypothekenzinsen	}	1 417. 15
Zins auf Darlehen des Zentralblattes		
Beitrag der Zentralkasse		
<i>Gartenbauschule Niederlenz</i>		
Hypotheken- und Darlehenszinsen und Steuern		7 215. 80
Beitrag der Zentralkasse		1 500. —
<hr/>		
Zinsen:		
Zinssaldo von Darlehen Dürler-Tobler	150. —	
Zins betr. Darlehenerhöhung von Zentralblatt	492. —	
Marchzins auf gekauften Wertpapieren	1 161. 40	1 803. 40
<hr/>		
<i>Total Ausgaben</i>		<u>122 130. 02</u>

<i>Einnahmen:</i>	Fr.	Fr.
Jahresbeiträge von Sektionen	4 644. —	
„ „ Einzelmitgliedern inkl.		
Beitrag des Zinsertrages vom Zentralvermögen	1 866. 25	
Kapitalzinsen	965. —	
Verwaltung	103 464. 90	110 940. 15
<hr/>		
<i>Gartenbauschule Niederlenz</i>		
Mietzins der Schule	3 750. —	
Restzahlung der Stadt für Landabtretung	1 120. —	4 870. —
<hr/>		
Übertrag		115 810. 15

	Fr.	Fr.
Übertrag		115 810. 15
<i>Haushaltungsschule Lenzburg</i>		
Mietzins der Schule	1 000. —	
Mietzins der Wohnungen im „Stöckli“ . . .	600. —	
Schlußsaldo der Haushaltungsschule . . .	13 091. —	
Rückerstattung der Verrechnungssteuer . .	31. —	14 722. —
<i>Total Einnahmen</i>		<u>130 532. 15</u>

Bilanz.

Einnahmen	Fr. 130 532. 15
Ausgaben	„ 122 130. 02
Vorschlag pro 1947	<u>Fr. 8 402. 13</u>

**Auszug aus der Rechnung
des Schweizerischen gemeinnützigen Frauenvereins
pro 1946**

Bilanz per 31. Dezember 1946

1. Zentralkasse:

	<i>Aktiven:</i>	Fr.	Fr.
Kasse		107. 50	
Postcheck		3 513. 37	
Wertschriften		70 700. —	
Liegenschaften:			
Gartenbauschule Niederlenz		110 700. —	<u>185 020. 87</u>

Passiven:

Hypotheken:
auf Gartenbauschule Niederlenz 40 000. —

Darlehen:

von „Zentralblatt“ für Gartenbauschule
Niederlenz 24 000. —
Transitorische Passiven 34. 08

Kapitalkonto:

auf 31. Dezember 1946 119 954. 64
Banken 1 032. 15 185 020. 87

2. Schulen:

Fr.

Fr.

a) *Haushaltungsschule Lenzburg*

Aktiven laut Rechnung v. 31. Dezember 1945 . 8 737. 65
 Die Schule wurde im Laufe des Jahres aufgehoben und der Schlußsaldo von Fr. 13 091. — auf unser Konto bei der Hypothekbank in Lenzburg einbezahlt.

b) *Gartenbauschule Niederlenz*

Ausgaben laut Betriebsrechnung	83 398. 18	
Einnahmen laut Betriebsrechnung	<u>76 745. 28</u>	
Betriebsrückschlag		6 652. 90

Zeiger: Aktiven

Kasse und Postcheck	1 669. 84	
Sparheft Nr. 5907	1 965. 60	
Mobilien und Vorräte	<u>5 000. —</u>	<u>8 635. 44</u>

Passiven

Guthaben der Zentralkasse Fr. 5 547. 15.

3. Fonds:

Fonds für Wohltätigkeit, Cham

Kapital per 31. Dezember 1945	4 184. 70
Zuwachs im Rechnungsjahr	<u>31. 40</u>
Kapital per 31. Dezember 1946	<u>4 216. 10</u>

„Zentralblatt“

Kapital per 31. Dezember 1945	49 861. 20
Zuwachs im Rechnungsjahr	3 723. 35
Vergütung an die Zentralkasse	<u>1 682. 50</u>
Kapital per 31. Dezember 1946	<u>51 902. 05</u>

Schweizerische Brautstiftung

Kapital per 31. Dezember 1945	38 043. 65
Vorschlag im Rechnungsjahr	<u>1 264. 65</u>
Kapital per 31. Dezember 1946	<u>39 308. 30</u>

<i>Unentgeltliche Kinderversorgung</i>		Fr.
Kapital per 31. Dezember 1945		6 429.62
Rückschlag im Rechnungsjahr		131.08
Kapital per 31. Dezember 1946		<u>6 298.54</u>

<i>Hausangestelltendiplomierung</i>		
Kapital per 10. März 1946		16 914.65
Vorschlag im Jahre 1946/1947 (inkl. 1 Oblig. von Fr. 1000)		5 261.34
Kapital per 10. März 1947		<u>22 175.99</u>

Die Zentralquästorin: *O. Handschin-Schwarz.*

Bericht der Rechnungs-Revisoren

In Ausübung des uns erteilten Mandates haben wir die Rechnung des Schweizerischen Gemeinnützigen Frauenvereins für das Jahr 1946 geprüft.

Wir konnten die Übereinstimmung der Buchungen mit den uns vorgelegten Belegen feststellen.

Der Bestand der Wertschriften wie auch die Bank- und Postcheckguthaben sind ordnungsgemäß ausgewiesen.

Wir beantragen auf Grund unserer Feststellungen, die Jahresrechnung, abgeschlossen per 31. Dezember 1946, zu genehmigen und der Rechnungsführerin, Frau Dr. O. Handschin, unter Verdankung der von ihr geleisteten großen Arbeit Decharge zu erteilen.

Zürich, den 3. Mai 1947.

Die Revisoren:

Henri Bickel. E. Müller.

Die Rechnungen der Schulen Lenzburg und Niederlenz wurden an Ort und Stelle von den Herren J. Rufli-Senn und Zimmerli-Kull geprüft und richtig befunden. Ebenso wurden die Rechnungen der verschiedenen Fonds einer Revision unterzogen und deren Richtigkeit festgestellt. Allen Kassierinnen und Fondsverwalterinnen sei hier der herzlichste Dank für ihre Arbeit ausgesprochen.

Die ausgewiesenen Vermögen der Spezialfonds, nämlich

Chamerfonds	Fr. 4 216.10
« Zentralblatt »	» 51 902.05
Brautstiftung	» 39 308.30
Kinderversorgung	» 6 298.54
Diplomierungsfonds	» 22 175.99

sind gemäß Bankauszügen und Wertschriftenverzeichnissen vorhanden.

Schweizerische Pflegerinnenschule mit Krankenhaus in Zürich

Jahresbericht 1946

« Schwester sein, heißt da sein für andere: für Kranke, für Schwache, für Hilflose, da sein für alle, die der Hilfe bedürfen. Das bedeutet Verzicht darauf, sich selber in den Mittelpunkt zu stellen. Das Wohl der Mitmenschen muß den Schwestern wichtiger sein als ihr eigenes Wohlergehen. Schwestern sind Frauen, die gerne geben, schenken, lieben wollen. Ihre Arbeit besteht darin, für die Menschen, die sich ihnen anvertrauen, in jeder Hinsicht aufs beste zu sorgen. »

Bei allen Schwesternschulen und Spitalern stand wohl 1946 dasselbe Problem im Vordergrund: der Mangel an Schwesternnachwuchs, und wie ihm mit neuen Mitteln zu begegnen sei. Da die jahrelangen Bemühungen, bessere Arbeitsbedingungen zu erreichen, nicht genügend durchdrangen, blieb nur noch der Weg, die Öffentlichkeit über die unzulänglichen Verhältnisse im Pflegeberuf aufzuklären. Dies ist in letzter Zeit ausgiebig der Fall gewesen mit dem Resultat, daß begreiflicherweise die Anmeldungen noch weiter zurückgingen. Heute ist der Schwesternmangel so akut, daß Verwaltungen, Regierungen, Öffentlichkeit einsehen, daß der Beruf als solcher einen gewissen Anreiz bieten muß, und sie bemühen sich, die inzwischen vom Verband Schweiz. Krankenanstalten und vom Schweiz. Roten Kreuz aufgestellten Richtlinien für die Arbeitsverhältnisse zu verwirklichen. Die Anerkennung eines Normalarbeitsvertrages durch den Bundesrat setzt uns heute in die Lage, wieder mit Überzeugung die Werbung für den Beruf aufzunehmen.

Wenn wir an die jungen Menschen die eingangs erwähnten hohen Forderungen stellen, so können wir ihnen heute dafür *gute* Arbeitsbedingungen bieten. Laut unsern neuen Verträgen mit Kliniken und Außenstationen erhält eine diplomierte Schwester ein Salär von mindestens Fr. 180, meist aber Fr. 200 per Monat, mit jährlicher Steigerung bis zu zehn Dienstjahren. Posten mit vermehrter Verantwortung erhalten mehr. Unsere Außenstationen übernehmen ganz oder teilweise die Beiträge an die Altersrentenversicherung unserer dort arbeitenden Schwestern, die bis jetzt durch uns aufgebracht werden mußten (im Jahr 1946 Fr. 19 555). Die Arbeitszeit ist auf 60 Stunden pro Woche angesetzt. Wo sie noch länger dauert, geschieht es nur aus Mangel an Arbeitskräften. Wöchentlich hat die Schwester Anspruch auf einen 24stündigen Freitag, pro Monat außerdem auf zwei halbe Tage Freizeit. Im Jahr werden vier Wochen Ferien gewährt mit Kostvergütung. Die Prämien für Krankenkassen trägt die Schwester selbst, dagegen übernimmt der Arbeitgeber den Unfallschutz und die regelmäßigen Schutzuntersuchungen und Durchleuchtungen.

Die Besserstellung von Schwestern und Schülerinnen wirkt sich auf unsern eigenen Spitalbetrieb durch eine starke Verteuerung aus, die nur zum kleinen Teil durch Taxerhöhungen ausgeglichen werden kann. Wir sind aber verpflichtet, an das beträchtlich höhere Defizit auch einen viel größeren Beitrag aus eigenen Kräften beizusteuern.

Es ergab sich deshalb die Notwendigkeit, weitere Geldmittel zu beschaffen. Zu diesem Zwecke wurde im Mai 1946 der « Verein der Freunde der Pflegerinnenschule » ins Leben gerufen. Seine Aufgabe ist es, durch finanzielle und moralische Unterstützung der Schweizerischen Pflegerinnenschule zu helfen, den Cha-

rakter eines *privaten* gemeinnützigen Unternehmens zu bewahren und ihr damit die Möglichkeit zu erhalten, das Spital nach den bisherigen Grundsätzen weiterzuführen und die Erziehung und Ausbildung der Schülerinnen nach bewährten eigenen Prinzipien auszubauen. An Ärzte, ehemalige Patienten und weitere Interessenten wurden über 15 000 Aufrufe zum Beitritt verschickt. Bis zum Jahresende haben nahezu 1200 Personen ihre Mitgliedschaft erklärt. Ein halbes Hundert weiterer Personen entrichteten dem Verein kleinere und größere Barbeiträge mit der ausdrücklichen Bemerkung, daß sie sich auf eine einmalige Zuwendung beschränken möchten. Wir danken auch an dieser Stelle allen Mitgliedern und Gönnern des Vereins herzlich für ihre Hilfe. Sie ermöglichte es dem Verein, der Pflegerinnenschule bereits in seinem Gründungsjahr eine Unterstützungsspende von fast 15 000 Franken zu entrichten. Eine weitere Erhöhung der Mitgliederzahl ist außerordentlich wichtig, damit mit einer möglichst hohen, gesicherten jährlichen finanziellen Zuwendung des Vereins an die Pflegerinnenschule gerechnet werden kann. Wir bitten deshalb auch jede Leserin und jeden Leser dieses Berichtes, in ihrem Bekanntenkreise für weitere Mitglieder zu werben. Werbeaufrufe, Statuten und Beitrittserklärungen können jederzeit von der Ärztekanzlei der Pflegerinnenschule angefordert werden.

Mit 1. Januar 1946 trat *Fräulein Dr. phil. Margrit Kunz* ihr Amt als neue Oberin der Schule an, und am 1. April ersetzte *Fräulein Martha Bräker* unsere Verwalterin *Schwester Hermine Humbel*. Wir hoffen zuversichtlich, daß an diesen beiden wichtigen Posten auf Jahre hinaus wieder beste Kräfte am Werk sind, denen es gegeben ist, bei den ihnen Unterstellten Hingabe, Arbeitsfreudigkeit und Treue im Kleinen zu wecken.

Schülerinnen wurden 94 aufgenommen, wovon 43 für Krankenpflege, 41 für Wochen- und Kinderpflege, 2 Kursschülerinnen und 8 Schülerinnen anderer Pflegerinnenschulen. 76 Schwestern erhielten nach erfolgreichem Abschluß ihrer Lehrzeit Diplom und Brosche der Pflegerinnenschule, womit die Zahl der durch die Schule ausgebildeten Schwestern auf 1700 steigt. Der erstmalige Versuch, auch Schwesternhilfen in unserem Krankenhaus zu beschäftigen, darf als gelungen bezeichnet werden. Entgegen gewissen Bedenken haben sie sich in der Praxis durchaus bewährt und den Schwestern manche nicht rein pflegerische Arbeit abgenommen. Dabei konnten sie sich selber klar werden über ihre Neigung und Befähigung für eine eventuelle nachfolgende Berufsausbildung.

Von den jungdiplomierten Kranken- und Wochen-Kinderpflegerinnen stellten sich 33 für unsere Außenstationen zur Verfügung. Es ist uns eine große Freude, immer wieder spüren zu dürfen, welchen Anteil unsere Schwestern am Wohlergehen « ihrer » Schule nehmen. Wir danken ihnen allen für solchen freiwilligen Einsatz, für diesen Beweis ihrer Verbundenheit mit uns.

Fräulein Dr. B. C. Schenkel ist von ihrem Posten als leitende Ärztin der gynäkologischen Abteilung zurückgetreten. *Frau Dr. Martha Friedl* hat neben der Leitung der chirurgischen Abteilung auch diejenige der gynäkologischen Abteilung übernommen, unter gleichzeitiger Anstellung von *Fräulein Dr. Lüscher* als Oberärztin für diese beiden Abteilungen.

Die Gesamtzahl der Patienten betrug 3316 mit 64 861 Verpflegungstagen, der Säuglinge 1236 mit 14 487 Verpflegungstagen. Die Geburtenzahl betrug 1193; gynäkologische, chirurgische und geburtshilfliche Operationen wurden 1352 vorgenommen, auf der medizinischen Abteilung wurden 367, auf der Kinderabteilung 628 Patienten behandelt.

Zu unserem Leidwesen ist *Frau Langner* als Vertreterin des Schweizerischen Gemeinnützigen Frauenvereins aus der Krankenpflegekommission zurückgetreten. Wir danken *Frau Langner* aufs herzlichste, daß sie in den 12 Jahren ihrer Mitarbeit in warmherziger Weise oft für uns eingestanden ist und daß ihr das Wohl des Hauses so sehr am Herzen lag. Als neue Vertreterin des Zentralvorstandes begrüßen wir *Frau Laube-Käppeli in Zuchwil* herzlich.

Die Betriebsrechnung für Schule und Spital schließt bei 1 269 830 Franken Einnahmen und 1 516 900 Franken Ausgaben mit einem Defizit von 247 070 Franken. Die eingegangenen Schenkungen, Legate, Beiträge der Mitglieder und Freunde genügten nicht vollständig, um unsern Pflichtteil am Defizit zu decken. Wiederum mußten wir dem Reservefonds den fehlenden Rest entnehmen.

Erneut bitten wir deshalb: Werben Sie mit uns für neue Freunde, interessieren Sie Bekannte für unser Werk, rufen Sie es in Erinnerung da, wo über Vergabungen beraten wird, bei Testamentsvollstreckern und Banken! Den alten Freunden aber, den Sektionen des Schweizerischen Gemeinnützigen Frauenvereins, Privaten und Behörden sagen wir herzlichen Dank für die gebotene Hilfe. Der wärmste Dank aber gilt den Ärzten, Schwestern und Angestellten, die mit ihrer persönlichen Einstellung zur täglichen Arbeit erst die Atmosphäre des Hauses schaffen und das Vertrauen der Kranken rechtfertigen.

Der Leitende Ausschuß.

Für die Alters- und Hinterlassenen-Versicherung!

Am kommenden 6. Juli wird das Bundesgesetz über die Alters- und Hinterlassenen-Versicherung zur Abstimmung gelangen. Mit der Annahme dieses großen, wirtschaftlich und finanziell weittragenden Sozialwerkes will das Schweizervolk das erste Jahrhundert seines Bestehens als Bundesstaat 1848—1948 durch ein Werk von bisher ungekanntem sozialem Ausmaß krönen.

In unserem Lande leben 365 000 alte Leute, Männer und Frauen, die, nach einem Leben voll Mühe und Arbeit, ihre letzten Jahre zum Teil in Entbehrung, Sorgen und Armut verbringen müssen. Es gibt bei uns viele arme Waisenkinder und viele bedürftige Witwen, die nur mit größter Mühe ihr Leben fristen können. Die *AHV* wird die Zukunft der Schweizerfrau entscheidend beeinflussen, da sie in gleichem Umfang wie der Mann Rentenempfängerin sein wird. Deshalb muß die Schweizerfrau auch ihren ganzen Einfluß aufwenden, um die Zukunft Unzähliger sicherstellen zu helfen. Wie nötig dieses ist, ergibt sich aus den Statistiken der eidgenössischen Abstimmungen, die am 1. Dezember 1940 noch 63 % eingelegte Stimmzettel der Stimmberechtigten zählte und am 8. Dezember 1946 nur noch 50,13 %.

« Die Schweizerische Gemeinnützige Gesellschaft empfiehlt ihren Mitgliedern und darüber hinaus allen Freunden der sozialen Arbeit in der Schweiz, dem Bundesgesetz über die Alters- und Hinterlassenen-Versicherung, das am 6. Juli 1947 vor die Volksabstimmung kommt, zuzustimmen, weil dem Schweizervolk damit die längst nötige wirtschaftliche Sicherung im Alter zuteil wird, und weil das Werk den sozialen Frieden und damit auch die nationale Einigkeit fördert, deren wir auch in der heutigen Zeit dringend bedürfen. »

Gemeinnützige Schweizerfrauen! Lasset uns alle im Sinne der Schweizerischen Gemeinnützigen Gesellschaft unsern Einfluß geltend machen für die Annahme des Gesetzes, dessen soziale Auswirkungen unsern Staat ins neue Jahrhundert seines Bestehens geleiten werden.

H. Scheurer-Demmler.

Jahresversammlung des Schweizerischen Frauensekretariates

Die 52 Mitgliederverbände des Schweiz. Frauensekretariates entsandten Mitte Mai ihre Delegierten an die in Zürich tagende Jahresversammlung. Der Jahresbericht, der über die vielfältige Arbeit der drei Abteilungen interessanten Aufschluß gibt, wurde gutgeheißen. Die Rechnung schloß trotz aller Sparsamkeit mit einem Defizit, und das Budget für das laufende Jahr zeigt einen noch erheblich größeren Fehlbetrag. In der Diskussion über diese Fragen zeigte es sich wieder deutlich, wie sehr Frauenorganisationen bei uns mit Geldnöten zu kämpfen haben. Alle Delegierten waren der Meinung, daß dem Sekretariat ausreichende Mittel zur Weiterführung seiner Arbeit zur Verfügung stehen müssen, und es wurde die Bildung einer Finanzkommission beschlossen, die sich mit der Schaffung einer gesunden und dauerhaften finanziellen Grundlage befassen soll.

Neben den Geschäften wurde auch dieses Jahr wieder eine Spezialfrage aus dem großen Gebiet der Frauenprobleme besprochen. Diesmal war eine gründliche Orientierung über die « *Hauspflege* » zum Thema gewählt worden, weil der Ausbau und die Organisation dieses Berufes immer weitere Kreise beschäftigt und gerade auch das Arbeitsfeld einiger Mitgliederverbände direkt oder indirekt berührt. Die Hauspflegerin soll in all den vielen Fällen helfend eingreifen, in denen die Mutter oder Hausfrau wegen Krankheit, Wochenbett oder dringend notwendiger Ferien die Führung des Haushaltes und die Betreuung der Kinder vorübergehend abgeben muß. Zugleich sollte sie unter Anleitung des Arztes, der Gemeindeschwester oder der Hebamme die Mutter pflegen oder ihr bei der Pflege kranker Familienmitglieder beistehen können.

Das Schweiz. Frauensekretariat kümmert sich — wie Frä. Gertrud Niggli ausführte — um diese Frage nicht zum Zweck der Einrichtung von Hauspflegern in den Gemeinden, sondern im Interesse der Schaffung eines *Berufes der Hauspflegerin*. Was ist ein Beruf? Allgemein hat man sich heute auf die Definition geeinigt, daß sich der Beruf von irgendeiner Arbeit dadurch unterscheidet, daß er planmäßig und zielbewußt und auf Grund einer eindeutig geregelten Schulung ausgeübt wird. Hinzu kommt, daß er nicht nur Erwerbszwecken dient, sondern sich soweit als möglich zugleich nach den Fähigkeiten des einzelnen wie nach den Bedürfnissen der Allgemeinheit richten soll.

Wenn die Hauspflege zum Beruf werden soll, so muß auch sie mit den Gegebenheiten des heutigen Berufsbegriffes rechnen, und daher müssen die Organisationen für geregelte Ausbildung, Abschlußprüfung und anerkannten Ausweis über die absolvierte Ausbildung sorgen. Neben dieser inneren Gestaltung des Tätigkeitsfeldes muß es aber auch nach außen — in seinem Verhältnis zu anderen Berufen — abgegrenzt und in das bestehende arbeitsrechtliche System eingeordnet werden. In den letzten Jahren ist die Hauspflege immer mehr von einer fürsorglichen Institution mit beschränktem Wirkungskreis zu einer wichtigen sozialpolitischen Einrichtung geworden. Wurde sie früher fast nur von Bedürftigen in Anspruch genommen, so wächst heute der Kreis der Selbstzahler, die froh sind, die Dienste der Hauspflegerin beanspruchen zu können, weil der Mangel an Krankenschwestern und Hausangestellten in vielen Familien und Haushalten zu einer wirklichen Notlage geführt hat. Darum ist der Zeitpunkt gekommen, diesen Beruf nach allen Seiten hin abzuklären und auszubauen. Daß etwas geschieht, ging aus dem Kurzreferat von Schwester Jenny Thomann hervor. In einem Internat der Bündner Frauenschule in Chur geht der erste Ausbildungskurs für Heimpflegerinnen seinem Ende ent-

gegen. 15 Schülerinnen sind in 1½ Jahren praktisch und theoretisch auf ihre Aufgabe vorbereitet worden, die mit klarem Blick für die eminent menschliche und soziale Seite angepackt wurde. Zum Programm gehörten außer Hauswirtschaft, Kinder- und Krankenpflege auch Erziehungs- und Rechtsfragen sowie Orientierungen über soziale Fragen, denn die Heimpflegerin wird bei ihrem täglichen Kontakt mit Menschen in allen Nöten vielfältig um Rat angegangen.

Frau Oberin Dr. Leemann orientierte über die inzwischen vom Gemeinderat einstimmig angenommene Vorlage über den Ausbau der Hauspflegen in der Stadt Zürich. Es gibt heute bereits 18 Hauspflegeorganisationen mit 150 Hauspflegerinnen, die tageweise eingesetzt werden und in keinem geregelten Anstellungsverhältnis mit der Organisation stehen. Aus mannigfachen Gründen kommen von diesen Hauspflegerinnen nur 40 für eine vollamtliche Anstellung in Frage, was in der wachsenden Stadt bei weitem nicht genügt. Um nun trotz des Mangels an Arbeitskräften neue und gute Anwärterinnen für diesen Beruf zu gewinnen, müssen die Anstellungsverhältnisse völlig neu geordnet werden. Nur dann kann man hoffen, für die geplanten — übrigens unentgeltlichen — Jahreskurse genügend Interessenten zu finden. Die Hauspflegerin wird im festen Lohn arbeiten, der unabhängig von den nach einheitlichen Gesichtspunkten geregelten Tarifen ist, nach denen die Betreuten für die Hilfeleistung zu bezahlen haben. Alle diese Änderungen rufen nach einem erheblichen Kredit durch die Stadt, der vom Gemeinderat widerspruchslos genehmigt wurde. Das gesamte Hauspflegewesen soll einer Zentralstelle beim städtischen Gesundheitsamt unterstellt werden, die einheitliche Richtlinien ausarbeitet, die gleichmäßige Verteilung der Aufgaben auf die verschiedenen privaten Organisationen regelt und die Kurse vorbereitet und leitet. Die Kandidatinnen für die Ausbildung müssen das 30. Altersjahr erreicht haben, weil es für diese vielseitige, anspruchsvolle und ständige Umstellung verlangende Tätigkeit reife Menschen mit Lebenserfahrung braucht. Den bereits in der Arbeit stehenden Hauspflegerinnen soll durch einmonatige Fortbildungskurse vertieftes berufliches Wissen vermittelt werden. Die ganze Organisation in der Stadt Zürich wird sehr elastisch sein und neben den Festangestellten über zahlreiche Aushilfskräfte verfügen, weil es « pflegearme » und « pflegereiche » Zeiten gerade in den Städten gibt.

Am Schluß der Tagung wurde einstimmig eine Resolution gutgeheißen, wonach die Mitgliederverbände mangels eigenen politischen Einflusses die Stimmberechtigten zu einem Ja für die Alters- und Hinterlassenenversicherung aufrufen.

H. P.

Schweizerischer Verband für Frauenstimmrecht

XXXVI. Generalversammlung in Bern

Samstag, 21. Juni, um 15.15 Uhr, in der Schulwarte, Helvetiaplatz,

Delegiertenversammlung (öffentlich)

Jahresberichte, Wahlen, Berichterstattung über das Schweiz. Aktionskomitee (Fr. Dr. A. Quinche), Diskussion, Allfälliges, « *Die Aufgaben der Frauen in der Gemeinde* » (Fr. Therese Grütter, Thun). Um 19 Uhr: Nachtessen in den Hotels und Quartieren. Um 20 Uhr: Gemütliches Zusammensein im Hotel Bristol, Spitalgasse. (Einladung der Sektion Bern.) Plauderei von Frau Vischer über « Eindrücke aus Schweden ». Sonntag, 22. Juni, um 10.15 Uhr: **Öffentliche Vorträge**

in der Schulwarte, Helvetiaplatz: « **Kultur und Wirtschaft** », Frau Dr. phil. *Dora Grob-Schmidt*, Basel-Riehen; « **Der mühsame Weg zum Frieden** » (französisch), Herr Dr. *Philippe Müller*, Generalsekretär der Schweiz, Gesellschaft für die Vereinigten Nationen, Neuenburg. Um 13 Uhr: Gemeinsames Mittagessen.

Die Frau und ihr Schicksal. Von Elisabeth Huguenin. In Leinen gebunden Fr. 9.50. Emil-Oesch-Verlag, Thalwil.

Wer die wahre Natur der Frau kennenlernen möchte, sollte dieses Buch lesen. Es handelt von der Frau, die daran ist, die Fesseln der künstlichen und trüben Welt, in der sie lebt, zu zerreißen. Die sozialen und geistigen Wandlungen sind heute noch größer als nach dem ersten Weltkriege. Der Einbruch

G. FEUCHT, *Optiker*

Nachfolger von O. HOPPLER

BAHNHOFSTRASSE 48

TELEPHON 2331 12

ZÜRICH

Brillen moderner Bauart

Etuis in Leder und Metall

Barometer, Thermometer

Feldstecher, Operngläser, Fernrohre

Mech. und elektr. Spielwaren

Modellbau

• **Fachmännische, uneigennütige Beratung**

Wengen

1300 m ü. M.

Vollkommene Ruhe, sonnige Tage und kühle Bergnächte bringen restlose Erholung!

Kein Auto- und Fuhrwerkverkehr. Elektrisch geheiztes Schwimmbad. Schöne Spaziergänge und Ausflüge. Bergtouren.
30 komfortable Hotels in allen Preislagen.

Prospekte und Auskunft:

Verkehrsbureau Wengen (Tel. 036 43 73)

Besucht

P O S C H I A V O

Das schönste Tal italienisch Bündens

der Frau in eine ihrem Wesen gemäßere Welt, ihr Anteil am Aufbau dieser Welt wird stärker werden als je zuvor. Wenn die Frau es wagte, sich von alten Hemmungen zu befreien, könnte sie Geschichte und Schicksal der Welt entscheidend umformen. Sie würde mit geläutertem Wollen den ihr zustehenden Platz in der Familie und im öffentlichen Leben erobern.

Elisabeth Huguenin schildert die rechtlichen, politischen und sozialen Aufgaben der Frau, ihre Stellung als Gattin und Mutter, als Alleinstehende, Werk-



bringen Sie in der Küche zu? Sie werden es kaum glauben, wenn Sie es ausrechnen. Suchen Sie Ihre häusliche Arbeit zu vereinfachen, um auch für andere Pflichten mehr Zeit zu finden.

Verwenden Sie die zeit- und arbeitsparenden Maggi-Produkte, die Ihnen in der Küche manche Arbeit abnehmen!

MAGGI^s PRODUKTE

Suppen, Bouillonprodukte,
Würze, Saucen.

tätige, ihre naturgegebenen Anlagen sowie die damit verbundenen Möglichkeiten und Aufgaben. Die Probleme der Frau, so sagt man nach der Lektüre des geistvollen Buches, sind die Probleme von uns allen. Wer sie nicht kennt, kennt als Frau *sich* nicht, kennt als Mann die Frau nicht *ganz*.

Wie werden Vorträge gehalten? Eine psychologische Studie mit Illustrationen von W. Luchsinger, Fr. 2.50. Emil-Oesch-Verlag, Thalwil.

Die besten Winke nützen nur dann etwas, wenn sie von Menschen verwertet werden, die sich selbst genügend kennen. Das ist gar nicht immer der Fall, und viele unserer Schwierigkeiten, auch Hemmungen, Vorträge zu halten, sind darauf zurückzuführen.



Kindergärtnerinnen-Seminar

„Sonnegg“



Toggenburg

Säuglings- und Kleinkinderpflegekurs

Dauer 5 Monate

Beginn: Anfangs Oktober 1947

Prospekte durch die Leitung: A. Kunz-Stäuber, Telephon 7 22 33

Handels- und Verkehrsschule

Bern

Jetzt:

Schwanengasse 11

Telephon 3 54 49

Erfolgreiche Schule

für Handel, Verwaltung, Sekretariat, Hotel; Post-, Bahn-, Zoll- und Tel.-Examen; Hausbeamtinnen- und Laborantinnenschulen sowie soziale Frauenschulen; neu: Arztgehilfinnenkurs in Verbindung mit der Klinik Beau-Site.

Kursbeginn: 18. Sept. und 27. Okt. 1947, sowie im Januar und April 1948.

Le Bon Secours Genève L'école d'infirmières

reconnue par la Croix Rouge et patronnée par la Faculté de Médecine de l'Université. Nouveau programme
Section de puériculture et d'hygiène
maternelle et infantile

Renseignements:

Direction, 15, avenue Dumas

Das

Erholungsheim Sonnenhalde in Waldstatt

(Appenzell)

bietet Müttern mit oder ohne Kinder, wie einzelnen Frauen, Töchtern und Kindern angenehmen Kuraufenthalt. Herrliche Lage. Zentralheizung. Fließendes Wasser. Familienleben. 4 Mahlzeiten. Mäßige Preise.

Auskunft bereitwilligst durch die Heimleitung

Erfolgreiche Badekuren

im

HOTEL B'AREN, BADEN b. Zürich

Ruhige Lage. Komfort. Quellen und Kurmittel im Hause. Gepflegte Küche. (Diät). Pension ab Fr. 13.50. Prospekte durch
Familie Gugolz.

Telephon (056) 2 51 78.



Deshalb zeigt *W. Luchsinger*, ein praktischer Psychologe, am Beispiel der Vortragsvorbereitung, wie die verschiedenen Charaktere die Aufgabe am besten anpacken. Der Autor hilft dem Vortragenden seine besonderen Eigenarten so einzusetzen, daß er damit Erfolg hat. Daneben gibt er gute Winke für die Vorbereitung und das kritische Prüfen eigener und fremder Vorträge.

Eine Rede kann kurz sein. Sie muß in erster Linie beeindrucken und erst dann vermitteln. Von einem Vortrag aber erwartet man eine bestimmte Dauer und vor allem einen guten Gehalt. An den Vortragenden werden größere Anforderungen gestellt. Zu wissen, wie man sie erfüllt, dient jedem, der auch nur einmal in seinem Leben in die Lage kommt, vor einem größeren oder kleineren Zuhörerkreis über ein bestimmtes Thema zu sprechen.



*zum Schutz
von Mund und Hals!*

GEROBA AKTIENGESELLSCHAFT
G. ROTH BASEL

Rheinfelden

Solbäder, kohlensaure Solbäder, Wickel,
Fango, Trinkkuren und Inhalationen

GLANZENDE HEILERFOLGE

bei Frauen- und Kinderkrankheiten, Herz-
und Nervenleiden, Ischias, Gicht, Rheuma,
Venenentzündungen, Leber-, Nieren- und
Gallenleiden, Erkrankungen der oberen
Luftwege, Gripperückstände, Unfallfolgen.
Rekonvaleszenz.

Hotel Schützen

Das heimelige Schweizer Kurhotel in son-
niger, freier Lage. Große Gartenanlagen
mit Liegewiesen. Modernste Einrichtungen,
alle Kurmittel im Hause. Normal-, Kur-
und Diättisch.

Prospekte F. & R. Kottmann.



SPAGHETTI und MACCARONI

Marke *Einhorn - Gold*

aus besonders gutem Hartweizengries hergestellt,
darum so schmackhaft und ausgiebig. Jedes Paket
enthält ein feines Saucen-Rezept.

NAHRUNGSMITTELFABRIK AFFOLTERN a. ALBIS

Jugendherbergen. Wenn unsere Jugend wandert...

sei es in Schulen, Jugendorganisationen, Jugendgruppen oder einzeln, so kann es Eltern und Erzieher nicht gleichgültig sein, wo das Nachtquartier aufgeschlagen wird. Dem großen Bedürfnis der Orientierung über diese Möglichkeiten kommt *das soeben wiederum neu erschienene Jugendherbergenverzeichnis 1947* in ausgezeichnete Weise entgegen. Es enthält die genauen Angaben über die heute bestehenden 164 Jugendherbergen in der ganzen Schweiz. Daneben finden sich auch erstmals seit dem Kriege wieder Angaben über die JH im Ausland. Eine beigelegte mehrfarbige Wanderkarte mit den eingezeichneten JH erleichtert das Realisieren der Ferien- und Wanderpläne. Das Verzeichnis, herausgegeben vom Schweiz. Bund für Jugendherbergen, Seefeldstraße 8, Zürich 8, ist zum Preise von Fr. 1.40 in allen Buchhandlungen, Papeterien, Wanderberatungsstellen, JH-Kreisgeschäftsstellen usw. erhältlich.



Tischfertige Salatsauce mit und ohne Oel
Marken **Nünalphorn** und **Milifin** liefert



AG. Zofingen Citrovin feinsten Citronenessig
Fein weitreichend bekömmlich
1 Löffel Citrovin in 1 Glas Wasser mit Zucker wirkt sehr durststillend
Kräuternessig: Finerba Reiner Citronensaft: Kitrion

SCHILD AG.

Tuch- und Deckenfabriken Bern und Liestal

Herren- und
Damen-Kleiderstoffe
Woldecken

VERSAND DIREKT AN PRIVATE VERLANGEN SIE UNSERE MUSTER



Daheim

BERN Zeughausgasse 31 5 Minuten vom Bahnhof Telephon 2 49 29

Alkoholfrei geführtes Haus
Gute Küche Freundliche Hotelzimmer

Wenn Cademario — dann Kurhaus Belsito!

Kurarzt, jedoch kein Kurzwang. Ideale Ferien und Kur. Vorzügliche Küche, jede Diät. Prospekte

HACOSAN

ist das bekömmlichste Frühstücksgetränk. Versuchen Sie es, um sich davon zu überzeugen.

Kinder nehmen es mit besonderer Freude und gedeihen prächtig dabei.

Fr. 1.73 250 g

Fr. 3.16 500 g

Verlangen Sie **Hacosan** in Ihrem Laden oder Bezugsquellen durch uns

Haco-Gesellschaft AG. Gümligen



**DIE FLEISCHKRAFT
IM SUPPENTOPF**

Vom Guten das Beste:

Ernst's Spezialhaferflöckli

in Paketen zu 250 und 500 Gramm

Ein herrliches Produkt der altbekannten Hafermühle
Robert Ernst AG., Kradolf

Mitglieder, berücksichtigt unsere Inserenten!

Einmachflaschen 'Bülach'

jetzt in allen Größen wieder
überall erhältlich



Verlangen Sie dazu die neue blaue hübsch illustrierte Broschüre «Einmachen leicht gemacht». Diese ersetzt und ergänzt unsere bisherigen Publikationen und wird auch denjenigen Hausfrauen von Nutzen sein, die sich im Einmachen bereits gut auskennen. Preis 50 Rp.

Neu! Flaschenöffner «Bülach»
zum mühelosen Öffnen der Flaschen
In den Haushaltgeschäften Fr. 2.20

Glashütte Bülach

40
JAHRE
USEGO

*Vertrauen und
Qualität!*



USEGO JUBILÄUMS-KAFFEE EIN GENUSS